

## DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Convention concernant la protection du patrimoine mondial, naturel et culturel

Nom: PARC NATIONAL DE L'IGUACU

No d'identification: 355      Date de réception par le secrétariat: 27.12.84

Etat Partie contractante ayant présenté la désignation du bien, conformément à la Convention: BRESIL

Résumé préparé par l'UICN (mai 1985) d'après la désignation d'origine soumise par le pays. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du bureau et du comité.

1. SITUATION: Etat du Paraná, le long de la frontière de l'Argentine et près de celle du Paraguay. Province biogéographique de la forêt humide brésilienne.

2. DONNEES JURIDIQUES:

Etabli en tant que parc national en 1939, par décret fédéral amendé en 1944 et 1981 en vue d'élargir l'aire à 170 086 ha. Le parc est administré par le Département des parcs nationaux et des réserves analogues de l'Instituto Brasileiro de Desenvolvimento Florestal (IBDF). A l'intérieur du parc se trouvent des domaines privés dont 113,6 ha constitués par des îles du fleuve Iguazu.

3. IDENTIFICATION:

Situé juste au-dessus de la confluence des fleuves Iguazu et Paraná, dans une région relativement plate aux sols semi-latéritiques rouges, pauvres en nutriments. Dans une région de sédiments mésozoïques et de basalte volcanique, c'est ce dernier qui prédomine. Le fleuve Iguazu s'étire le long de la frontière sud. L'élément le plus spectaculaire est constitué par les chutes de l'Iguazu au sud-ouest du parc où l'Iguazu tombe du versant abrupte du plateau brésilien méridional. Le fleuve, large de 1200m à cet endroit, et comptant un certain nombre d'îles tombe de 80m découpant un escalier géant dans un sol de basalte triasique. Les chutes de l'Iguazu forment un front en demi-cercle de 2700m, 800m se trouvant du côté brésilien et 1900m du côté argentin. Climat subtropical humide avec plus de 2000mm de pluies par an et une humidité relative de 80 à 90%.

La partie basse du parc est une forêt humide subtropicale riche en fougères arborescentes, lianes et épiphytes. La partie haute est une forêt humide décidue subtropicale avec des stations de pins brésiliens (dont c'est la limite occidentale), deux palmiers -- Euterpe edulis et le cocotier sauvage -- et l'imbuja.

Parmi la faune observée dans le parc, on note la loutre géante, la loutre de la Plata, l'ocelot, le jaguar, le puma, le margay, le cerf Mazama rufina, le tapir américain, le pécarí à collier, le pécarí à lèvres blanches, le martinet Cypseloides senex, le tinamou solitaire, le spizaète orné, le toucan Ramphastos dicolorus, et la harpyie. Le grand fourmilier a également été observé, de même que le cerf des Pampas, la pénélope à front noir, l'ara glauque, l'amazone vineuse et l'amazone à face rouge. En 1977, l'UICN a

également fait état de l'alouate noir, du capybara, du puma, du chimango, du caracara huppé, du trogon Trogon viridis, du fourmier roux, du caïman à museau large, du caïman nain et de la vipère urutu. La présence de l'alouate noir n'est cependant pas signalée dans le plan de gestion qui confirme la présence de tous les autres mammifères. Le plan ne donne aucune liste complète des oiseaux mais confirme la présence de deux espèces menacées, l'ara glauque et la pénélope à front noir.

#### 4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION:

Outre le personnel du parc, composé de 43 personnes, il n'y a pas de population humaine permanente et le parc n'est pas exploité, excepté dans la région des chutes où le tourisme est très actif. Le plan de gestion classe plus de 80% du parc en tant que zone naturelle intégrale, non développée.

Les chutes font de l'Iguaçu une des principales attractions touristiques du Brésil. Un million de visiteurs par an se concentrent autour des chutes où il y a un hôtel, un hélicoptère, un musée, des logements pour le personnel, des installations de loisir et des laboratoires scientifiques. L'ouverture de la route BR373 a eu des répercussions importantes sur l'intérieur du parc. Un des grands problèmes de gestion consiste à faire respecter les limites du parc, par les établissements humains voisins et les forêts du parc sont soumises à une exploitation dont l'échelle n'est pas connue.

Des installations hydro-électriques voisines et le déboisement du bassin versant, en amont ont eu des répercussions en chaîne sur le parc, notamment une sédimentation grave, une érosion rapide et des variations élevées dans les températures diurnes.

#### 5. RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL:

Pour justifier la désignation du Parc national de l'Iguaçu en tant que bien du patrimoine mondial, le gouvernement du Brésil a donné les raisons suivantes:

a) Bien culturel -- non applicable

b) Bien naturel

(iii) Beauté naturelle exceptionnelle. Le parc partage avec le Parc national de l'Iguazu, en Argentine, les chutes d'eau les plus grandes et les plus impressionnantes du monde s'étendant sur 2700m et se rompant en nombre de chutes et rapides. Des nuages de vapeur enveloppent la région et les îles voisines, situées dans le fleuve, sont donc couvertes d'une végétation luxuriante.

(iv) Habitats d'espèces rares ou menacées. Le parc de l'Iguaçu compte neuf espèces que l'UICN considère comme menacées à l'échelle mondiale. Parmi elles se trouvent deux espèces de loutres, le grand fourmilier et la harpyie.

DESIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL -- EVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

355 PARC NATIONAL D'IGUACU (BRESIL)

1. DOCUMENTATION:

- a) Formulaire de désignation, photographie aérienne
- b) Littérature consultée; dossiers de projets de l'UICN; Répertoire UICN des aires protégées néotropicales, 1982

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES:

Dans la province biogéographique de la forêt tropicale humide brésilienne, il y a 11 autres aires protégées, y compris le Parc national adjacent de l'Iguaçu, en Argentine, ayant une superficie de 49 200 ha. Le parc argentin a été inscrit à la Liste du patrimoine mondial en 1984 et le comité avait ajouté que "le représentant du Brésil l'avait informé de la désignation, vers la fin de 1984, du Parc national de l'Iguaçu, se trouvant du côté brésilien, de sorte que les deux parcs pourraient constituer, dès l'année suivante, un bien transfrontière du patrimoine mondial". Le parc brésilien couvre une superficie de 170 086 ha, soit trois fois plus que le parc argentin. Ensemble, les deux parcs comprennent près des deux tiers des territoires protégés de la province biogéographique. Toutes les autres aires sont plus petites et moins bien protégées. Aucun autre site ne possède d'élément naturel aussi spectaculaire que les chutes de l'Iguaçu qui comptent parmi les plus exceptionnelles du monde. Les chutes, la végétation et la faune font de ce parc un des sites les plus extraordinaires de tout le domaine néotropical.

3. INTEGRITE

La protection accordée au parc date de 1916. Le statut de parc national a été attribué à l'Iguaçu en 1939 et l'aire a été agrandie en 1944 et 1981 pour atteindre ses dimensions actuelles. Un plan de gestion, préparé en 1981 est en train d'être mis en oeuvre.

Les impacts principaux affectant le site sont dus à un développement intensif pour le tourisme dans la région des chutes (y compris des tours en hélicoptère), à la mise en valeur agricole dans les régions entourant le parc et à une route qui traverse le parc. Le personnel du parc est plutôt réduit -- 26 personnes pour l'administration et 17 autres membres du personnel général -- pour une aire aussi importante, se trouvant au milieu de terres agricoles.

Les effets du déboisement dans le bassin versant supérieur et les grands projets de production hydro-électrique en amont qui affectent l'hydrologie causent les plus grandes inquiétudes pour l'intégrité de l'Iguaçu. Un autre projet de barrage risque d'inonder 1700 ha dans la partie sud-est du parc.

Une gestion coordonnée au niveau régional entre Brésiliens et Argentins serait un facteur important permettant une administration efficace des deux parcs. Du point de vue naturel, les deux parcs forment une unité et sont considérés comme un site unique.

4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS

L'inscription du parc national de l'Iguaçu sur la Liste du patrimoine mondial fournirait un autre exemple de bien transfrontière du patrimoine mondial et contribuerait à la compréhension et à la coopération internationale en matière de conservation des régions de valeur universelle exceptionnelle.

## 5. EVALUATION

Le Parc national de l'Iguaçu a plusieurs qualités qui justifient le statut de patrimoine mondial. Le parc possède une des chutes d'eau les plus grandes et les plus impressionnantes du monde, s'étendant sur 2700m. Les chutes se divisent en de nombreuses cataractes. En tant qu'élément naturel, le site satisfait au critère (iii) de la Convention.

Le site satisfait également au critère (iv) car il contient des biotopes où vivent neuf espèces que l'UICN considère comme menacées à l'échelle mondiale. De petits peuplements de caïmans à museau large, en danger, vivent dans l'Iguaçu de même que deux espèces de loutres.

## 6. RECOMMANDATIONS

Le Parc national de l'Iguaçu devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial et être inclus dans le même bien du patrimoine mondial que le Parc national de l'Iguazu, en Argentine. Le nom du bien deviendrait "Parc national Iguazu-Iguaçu, Argentine et Brésil". Le comité devrait encourager les autorités argentine et brésilienne à coopérer et à coordonner leur gestion des deux parcs adjacents.



